

---

## Dix questions à...

### Elizabeth May

**Chef du Parti vert du Canada**

---



#### **Le Parti vert du Canada en bref...**

Le Parti vert du Canada est un parti politique fédéral canadien fondé en 1983. Au cours des élections fédérales de 2004, le parti présente des candidats dans toutes les circonscriptions du pays. Lors des élections de 2008, 940 747 personnes votent pour le Parti vert du Canada, ce qui représente 6,80 % des suffrages exprimés. Malgré ce résultat remarquable, Elizabeth May, chef du parti, ne sera pas invitée à participer aux débats télévisés des chefs aux élections fédérales de 2011.

**Elizabeth May est née le 9 juin 1954. Elle détient un diplôme de la Dalhousie Law School. En 1989, elle devient directrice exécutive du Sierra Club du Canada. Elle démissionne de ce poste en 2006 pour devenir chef du Parti vert du Canada. Elle est élue députée lors des élections fédérales de 2011. Elle représente la circonscription de Saanich-Gulf Islands sur l'île de Vancouver.**

**1. Elizabeth May, n'est-il pas surprenant de constater que vous êtes la seule députée élue du Parti vert du Canada alors que l'environnement occupe une place si importante de nos jours?**

Ce n'est pas une surprise. Il y a deux facteurs à considérer. Le premier, est que nous sommes un parti écolo. La protection de l'environnement est notre principe le plus cher. Cela explique le fait que nous n'avons pas été invités au débat des chefs à la télévision [les 12 et 13 avril 2011] lors des dernières élections fédérales. L'environnement n'est pas encore un enjeu politique majeur au Canada. L'autre raison, est le fonctionnement de notre système électoral. Je m'explique. Si nous avions eu un système de représentation proportionnelle, nous aurions gagné beaucoup plus de sièges au Parlement. Étant donné notre système électoral, les gens ont tendance à voter de façon stratégique. Ils peuvent s'intéresser à l'environnement, mais ils doivent en même temps considérer d'autres enjeux politiques.

**2. L'environnement, est-ce l'affaire d'une génération ou d'un groupe particulier de la société?**

Tous les deux. C'est une question qui rejoint tous les citoyens et citoyennes de ce pays. Il faut souligner que ce sont les jeunes qui devront payer pour les erreurs commises par les générations précédentes. Les dommages causés à l'environnement depuis la Deuxième Guerre mondiale sont terribles, et ce sont les prochaines générations qui devront en subir les conséquences. La situation est telle que la vie sur la planète est de plus en plus menacée. C'est un problème de civilisation. Seuls les militants et les scientifiques en sont conscients. Le premier ministre du Canada, M. Stephen Harper, pourrait changer les choses, mais il préfère donner la priorité au développement économique.

**3. Est-ce que les Canadiens sont conscients des défis qu'ils auront à relever dans les prochaines années?**

C'est une question très intéressante. La population ne comprend pas nécessairement les problèmes de l'environnement dans tous leurs aspects, particulièrement les aspects scientifiques. Les gens comprennent que nous vivons une époque caractérisée par des changements climatiques majeurs, par l'élévation du niveau des mers et par des sécheresses de plus en plus persistantes. Par contre, je ne crois pas que les gens reconnaissent les défis qui attendent notre société. Certes, ils sont inquiets, mais le vrai problème est plutôt politique. Le

premier ministre de ce pays, M. Stephen Harper, considère l'environnement comme quelque chose de négligeable. Les conservateurs ont développé une campagne de propagande qui affirme que notre bien être économique est basé sur le développement des sables bitumineux. Ils rejettent tous les arguments scientifiques qui expliquent le changement climatique. Seules la croissance économique et la production pétrolière les intéressent. C'est pour cela que je considère que les conservateurs sont une menace pour le pays.

#### **4. Comment expliquez-vous que le gouvernement conservateur actuel soit si peu concerné par les questions environnementales?**

Comme je l'ai mentionné, le gouvernement conservateur est avant tout préoccupé par le développement économique du Canada. Pour lui, la protection de l'environnement contrevient à ses objectifs. D'ailleurs, les conservateurs ont réduit à néant toutes les lois environnementales que nous avons développées au cours des dernières décennies. La réaction des médias est très surprenante. Il y a très peu de journalistes spécialisés sur les questions de l'environnement. C'est pourquoi les médias, sans le savoir, aident la cause des conservateurs.

#### **5. Le gouvernement conservateur veut mettre fin aux subventions aux partis politiques. Que pensez-vous de cette décision?**

C'est encore une autre astuce des conservateurs pour réduire l'influence des citoyens sur le fonctionnement politique de notre fédération. Selon M. Harper, il ne revient pas aux payeurs de taxes canadiens de subventionner les partis politiques. Malheureusement, avec une approche de ce genre, le rôle des entreprises et des lobbies devient de plus en plus important. Ceci crée un malaise dans le fonctionnement de notre démocratie. Il n'y a qu'à regarder la politique américaine pour s'en convaincre. Cette subvention était basée sur le nombre de votes que recevait un parti politique : deux dollars par vote leur était remis après les élections. Monsieur Jean Chrétien est à l'origine de cette réforme. Il voulait ainsi combattre l'influence des grandes entreprises dans le fonctionnement de la politique canadienne. Cette façon de faire était bonne, car elle permettait aux partis politiques d'être indépendants des grandes entreprises et leur fournissait les sommes nécessaires pour faire la recherche et la promotion de leurs idées.

## **6. Est-ce que les journalistes font bien leur travail à Ottawa?**

Le problème à Ottawa, ce n'est pas nécessairement les journalistes, mais plutôt la concentration des médias. La couverture médiatique des activités du parlement repose dans les mains de quelques grandes entreprises, qui ainsi, contrôlent l'information. Il faut souligner le bon travail fait par le quotidien *Le Devoir*, mais malheureusement il s'agit d'un très petit journal. La concentration des médias signifie dans les faits qu'il y a moins de journalistes pour couvrir le travail des politiciens. Cela a une incidence sur la qualité de l'information, car il y a moins de journalistes pour faire des enquêtes approfondies sur le travail du gouvernement. De plus, j'ai remarqué que certains médias ne sont pas neutres, politiquement parlant. Ils sont pro-conservateurs et cela a des effets sur la qualité de l'information.

## **7. Lors des élections de 2011, quelle a été votre stratégie de communication?**

Nous avons beaucoup travaillé sur notre stratégie de communication, mais malheureusement, cela n'a pas fonctionné, à cause d'une raison bien simple : les médias ne se sont pas intéressés à nous. Notre stratégie visait à amener les chefs des partis politiques à présenter leurs points de vue sur l'environnement, avec l'intention de créer un débat. Ainsi, nous aurions pu définir ce qui nous rend différents par rapport à leurs approches respectives. Cette stratégie n'a pas fonctionné étant donné que notre message était absent des médias.

## **8. Revenons à la campagne électorale de 2011. Vous avez été exclue des débats des chefs à la télévision par le consortium des médias, car le Parti vert du Canada ne détenait aucun siège à la Chambre des communes. Selon vous, s'agit-il d'un accroc à la démocratie?**

Oui, tout à fait. J'ai participé aux débats des chefs en 2008, mais cela n'a pas été possible en 2011 parce que nous n'avions pas de représentant au parlement. Mais en fait, la vérité est beaucoup plus simple. Il s'agissait d'une conspiration pour éliminer le Parti vert des élections fédérales. Les autres partis politiques voulaient protéger leur base électorale. Cela est inacceptable. En 2011, nous n'avions aucun siège au parlement, mais nous avions des candidats partout au pays et, lors des élections de 2008, environ un million de personnes avait voté pour nous, ce qui représentait 7% du vote populaire. Et vous allez me dire qu'après cela, je n'ai pas le droit de participer à un débat des chefs?

## **9. Utilisez-vous les médias sociaux pour rejoindre les Canadiens?**

Oui, tout le temps. Avec Twitter et avec Facebook. Chaque jour, je réponds aux questions que m'envoient les Canadiens et les Canadiennes. De plus, lorsque je découvre quelque chose qui ne fonctionne pas dans un projet de loi, je communique immédiatement avec la population via les médias sociaux. Aujourd'hui, c'est la façon de communiquer avec les gens. C'est rapide et je peux rejoindre beaucoup de monde de la sorte.

## **10. Où voyez-vous le Parti vert du Canada dans quatre ans?**

J'espère que nous serons un parti politique qui aura plus de 12 sièges au parlement. Car vous savez, 12 sièges c'est le nombre magique pour jouer un rôle intéressant à la Chambre des communes. À l'heure actuelle, étant donné que je suis seule, j'ai seulement le droit de poser une question par semaine en Chambre. Avec 12 sièges, j'aurais des moyens importants à ma disposition. De plus, le Parti vert pourrait jouer un rôle plus actif pour changer les politiques environnementales du Canada.

**Merci Elizabeth May!**

Propos recueillis par Marie Gélinas, le 27 avril 2012, à Ottawa.